

On ne plaisante pas avec le rire. Pour doper leurs audiences, les chaînes mettent l'humoriste en boîte. Stars ou débutants, il y en a pour tous les goûts un peu partout

PAR PATRICE GASCOIN
@PatriceGascoin



Humoristes

La télé cherche ses perles rares

Cette négligence de France 2, la régie pub de TF1 en rit encore. La présence de Nicolas Canteloup sur la Une, avec des audiences qui font de lui une véritable « cash machine » (entre 7 et 8 millions de téléspectateurs par soir), ne repose que sur un silence... radio ! Celui de la direction de France 2 face à la proposition du producteur Jean-Marc Dumontet de constituer un duo 100 % France 2. Ruquier-Canteloup, pour adapter en télévision ce que l'imitateur réussit sur Europe 1. À défaut d'une réponse du service public, les saillies de *C'est Canteloup* cartonnent depuis avec Nikos sur TF1. Entre les chaînes, la chasse aux talents de l'humour est sans pitié,

pourvu qu'ils aient le talent de nous faire oublier la morosité ambiante. « La télévision est un objet de divertissement. Sur une chaîne *feel good* comme D8, décrypte son directeur général, Franck Appietto, l'humour fédère plusieurs générations. On partage le bonheur de rire ensemble. » Comme un Zlatan de la vanne, un humoriste peut donc changer de « club ». Les Chevaliers du Fiel ont ainsi été transférés de France 4 à D8. L'humoriste de la bande *Touche pas à mon poste !* (TPMP) Jean-Luc Lemoine estime que « cette tendance est née avec Laurent Baffie, le meilleur de tous. En l'intégrant comme « sniper » dans ses émissions, Thierry Ardisson a décloisonné les genres, mélangeant interview sérieuse et humour. » Depuis, tout le monde veut son humoriste. « Sa pré-

sence est la garantie d'une bonne ambiance sur le plateau », poursuit Jean-Luc Lemoine. Et ça marche ! Puisque la joyeuse bande de Cyril Hanouna voit ses audiences s'envoler. Cette bonne humeur, qui attire les cibles jeunes, ternit en revanche le sourire de TF1.

Arthur entre dans la danse sur TF1

La Une a donc demandé à Arthur de préparer la riposte en dégainant *L'Hebdo show*, puis 5 à 7 avec *Arthur*.

« Cette tendance est née avec Laurent Baffie qui a été intégré comme sniper par Ardisson dans ses émissions »

JEAN-LUC LEMOINE

Et qui fait le job dans ce nouveau rendez-vous ? Les humoristes évidemment ! L'animateur devient même leur producteur lorsqu'il a un coup de cœur. Ce fut le cas avec Claudia Tagbo. Il prit aussi sous son aile Arnaud Tsamère, et, aujourd'hui, Jarry. Étonnamment, la tendance n'étant pas à cela, Arthur a fait signer un contrat de deux ans à Jarry, qui ne veut pas endosser le costume d'animateur, mais bel et bien faire l'artiste à la télé.

Le vivier de talents de Canal+

« La vie a besoin d'humour et la télé n'est pas différente de la vie », philosophe celui qui en connaît un rayon sur le sujet, Antoine de Caunes. Survivant de toutes les époques de

Catherine et Liliane (*Le Petit Journal*, Canal+), Nicolas Canteloup et Nikos Aliagas (*C'est Canteloup*, TF1), et Jean-Luc Lemoine (*TPMP*, D8) font partie des humoristes les plus regardés de France.

Canal+, il savoure la liberté dont il jouit encore aujourd'hui dans *L'Émission d'Antoine*. « La naissance de Canal+ fut un moment charnière dans l'histoire de la télévision. Pour les tranches en clair, l'idée était de laisser les clés de l'appartement à des talents et de leur dire : amusez-vous ! Et quand on regarde le casting passé sur Canal+ (Les Nuls, Les Deschiens, Les Robins des bois, José Garcia, Jamel Debbouze, Éric et Ramzy, Kad et Olivier, Stéphane De Groot, Camille Cottin, Frédérique Bel, Monsieur Poulpe, Julie Ferrier, Guillaume Gallienne, Omar et Fred, La Bande à Fifi, Catherine et Liliane...), on se rend compte que la chaîne a tenu sa promesse d'offrir un écran différent à ce vivier de talents. » Sans oublier les Gaspard Proust, Stéphane Guillon ou Tom Villa mis en avant par Thierry Ardisson dans *Salut les Terriens* !

La pépinière de l'humour de Laurent Ruquier

L'homme en noir s'inscrit dans la lignée de ce que font les ténors du service public. Les Michel Drucker, Patrick Sébastien et autre Laurent Ruquier laissent aussi volontiers leur chance aux humoristes en devenir. Le dernier nommé avait même lancé une émission qui s'inscrivait dans la lignée du *Petit Théâtre de Bouvard*, avec *On n'demande qu'à en rire*. Ce

SLUITE PAGE 10 >>>

“ Les humoristes sont recherchés, et de plus en plus jeunes, car ils savent écrire, improviser et ont l'habitude du public. Pour un animateur, c'est du pain béni ! ”

ISABELLE LAYER, « CHASSEUSE DE TALENTS » POUR FRANCE TÉLÉVISIONS



OLIVIER GONNET/STY

blic... C'est du pain béni pour un animateur que d'avoir un compagnon avec ce profil à côté de lui. »

L'exemple Panacloc

Rémi Castillo, en créant le trophée des Jeunes Talents du rire, confirme que « les chaînes sont de plus en plus nombreuses à venir y faire leur marché ». Primé récemment, Antoine Bueno a par exemple aujourd'hui une fenêtre sur Comédie+. « On débroussaille puis on passe le relais », reprend Rémi Castillo. On lui doit la découverte de Jeff Panacloc, premier Jeune Talent du rire en 2008. « Jeff a complètement modernisé la ventriloquie. Je me suis occupé de lui pendant cinq ans jusqu'à le faire passer dans le *Grand Cabaret* de Patrick Sébastien, qui a cru en lui. » Aujourd'hui, TF1 et Canal+ se battent pour signer Jeff Panacloc et sa marionnette Jean-Marc !

À la recherche du prochain phénomène

« Je ne connais pas d'artistes qui, s'ils n'ont pas un spectacle assez fort derrière eux, arrivent à faire carrière juste avec la télé, tempère Jean-Marc Dumontet, producteur entre autres de Nicolas Canteloup, d'Alex Lutz ou de Bérengère Krief. La télé accélère

Les précurseurs

L'impertinence des humoristes à la télé ne date pas d'hier. En 1960, c'est l'émission parodique *La Boîte à sel*, avec notamment Jean Carmet, qui irrite l'Élysée au point d'être censurée. Thierry Le Luron se fait connaître du grand public en gagnant l'*Incroyable talent* de l'époque, *Le Jeu de la chance*, en 1970. Coluche devient célèbre en 1975 en parodiant un jeu télévisé animé par Guy Lux, *Le Schmilblic*. Des années plus tard, Canal+ lui offre une jolie vitrine avec *Coluche 1 faux*. Dans les années 70, Pierre Desproges fait sa première télé grâce à Jacques Martin qui lui donne sa chance dans *Le Petit Rapporteur*, avant de voler de ses propres ailes avec la désormais culte *Minute nécessaire de Monsieur Cyclopede*.

>> SUITE DE LA PAGE 9

fut une pépinière dans laquelle se sont allégrement servies d'autres émissions. On y a notamment vu éclore Nicole Ferroni (*Folie passagère*), Olivier de Benoist (*Vivement dimanche*), Jérémy Ferrari (*TPMP*), Florent Peyre (*Vendredi tout est permis*), Artus (*5 à 7 avec Arthur*), Arnaud Tsamere (*Canapé quiz*) ou encore Kev Adams (devenu depuis une star sur scène et au cinéma).

On n'demande qu'à en rire disparue, la télévision traque les espoirs du rire sur d'autres aires de jeux. « À l'instar de Christelle Graillot (*chasseuse de talents pour Canal+*, ndr), je continue d'arpenter des petites salles pour repérer de futurs grands », assure Franck Appietto. Même travail dans l'ombre pour Isabelle Layer, au sein de France Télévisions. Elle détecte et propose des noms aux différentes chaînes du groupe. « Les humoristes sont recherchés, et de plus en plus jeunes, parce qu'une chronique s'apparente à un sketch. Ils savent écrire une histoire, improviser et ont l'habitude du pu-

Ci-dessus, Jarry, humoriste dans *5 à 7 avec Arthur* sur TF1.

Ci-dessous, Jeff Panacloc et sa marionnette, Jean-Marc, un duo que s'arrachent les chaînes.



ALLEN BENAMOU